

Méditation pour le 30^{ème} dimanche ordinaire, 24 Octobre 2021

« Tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. (...) Il se mit à crier : 'Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !' Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire. (...) Jésus s'arrête et dit : 'Appelez-le.' (...) L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. (...) Jésus lui dit : 'Va, ta foi t'a sauvé.' Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 10, 46-52

Cet épisode met en scène ce que Jésus vient d'enseigner à ses disciples afin qu'ils deviennent des serviteurs, comme lui. Bartimée est un homme mis en marge de la société, son handicap le réduit à vivre de mendicité. Mais il ose s'adresser à Jésus, en criant même. Ce qui déplaît à l'entourage qui veut le faire taire afin que l'enseignement du Maître puisse être entendu dans le calme. Ils n'ont rien compris, l'attitude de Jésus envers cet homme rejeté par tous va parler plus fort qu'un discours. Il va associer ces disciples lents à croire en les faisant médiateurs pour transmettre l'appel adressé à ce malheureux. Et celui-ci est prompt à répondre, il jette le manteau, le seul bien qui l'accompagne jour et nuit, et il bondit, il court, ce qui est dangereux de la part d'un aveugle ! Mais **la confiance est la plus forte**, c'est cette foi que Jésus va saluer. Et cet homme qui voit désormais va apporter sa compétence à l'entourage de Jésus : *il le suivait sur le chemin.*

Cette action salvatrice accomplie par Jésus est un enseignement pour notre Église, nos communautés et chacun de nous. Nous risquons toujours de fermer nos oreilles, ou même de chercher à faire taire ceux qui crient leur souffrance. Comme si nous avions mieux à faire en nous occupant de nos petites affaires. Le Seigneur vient aujourd'hui encore bousculer nos confort pour nous dire « *Appelez-le !* » ; il n'est jamais indifférent à nos misères, il continue de porter nos souffrances. Et il nous associe au réconfort qu'il apporte ; cette contribution de notre part est toujours appelée à prendre des formes bien concrètes.

L'attitude de Bartimée nous est aussi proposée comme un modèle de foi. Il faut pour cela oser se débarrasser de ce qui nous empêche de mettre notre confiance dans le Seigneur. Il faut aussi oser prendre des risques pour le rejoindre, en dépassant nos peurs et nos maladresses. Oui, **la foi nous rend audacieux** pour entendre les appels et apporter notre contribution au relèvement des uns et des autres. Aujourd'hui encore, nous pouvons être surpris par celles et ceux que le Seigneur met sur notre route, qu'il envoie vers notre Église. Au lieu de geindre, il vaut mieux faire tout ce qui est possible pour répondre à leurs appels. Soutenues dans leur quête d'une vie plus authentique, ces personnes pourront à leur tour devenir des soutiens pour d'autres et des témoins d'une Bonne Nouvelle qui donne à vivre, qui invite à tisser des liens de fraternité.

Dans **notre prière d'action de grâce**, nous pouvons dire merci pour les chances de libération qui nous ont été offertes, pour la joie que nous avons trouvée dans le service de nos frères et sœurs. Nous pouvons aussi porter dans notre prière des personnes qui ont trouvé sur leur route des mains secourables, des cœurs aimants et qui, à leur tour, ont contribué à faire grandir la vie et l'amour mutuel.